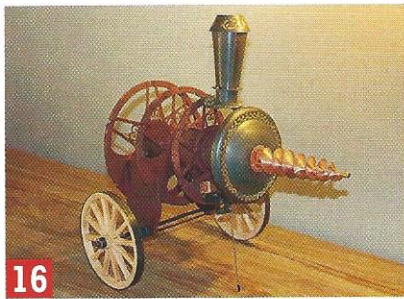
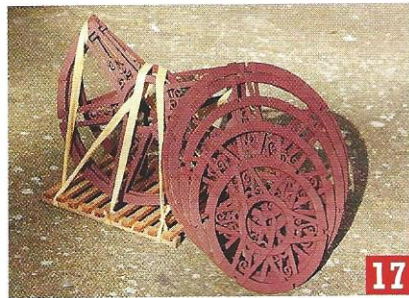




15



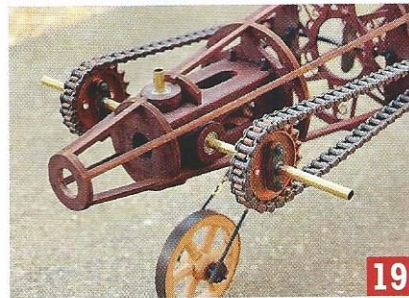
16



17



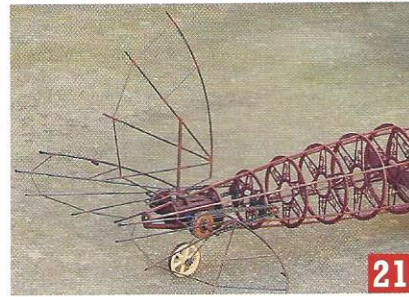
18



19



20



21



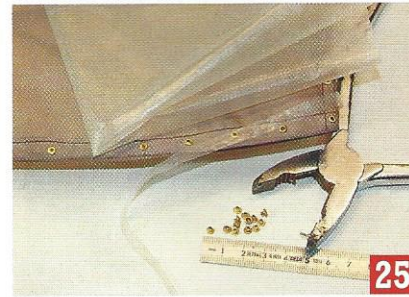
22



23



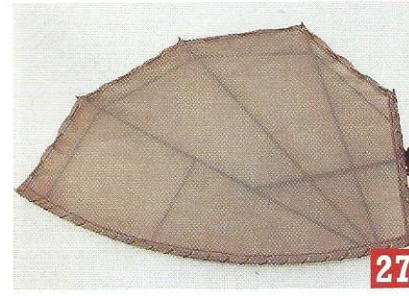
24



25



26



27



28

La chaudière s'insère dans le tube du fuselage et se verrouille par un quart de tour. Pour reproduire le brasier de la chaudière : Une photo de feu est collée dans le fond. A l'intérieur sur les côtés, il y a 2 Led orange scintillantes pour imiter les flammes, en bas une Led rouge scintillante recouverte de bois pour imiter les braises.

Les accus sont logés dans le tube de chaudière.

19 Le bloc support d'empennage est construit à part et monté sur le dernier couple du fuselage, il est repris par les longerons. Ce support intègre des roulements à billes dans lesquels s'enfilent les tubes laiton de stab et dérive.

Pour les transmissions de gouvernes, j'ai opté pour l'originalité, c'est à dire des pignons et chaînes que l'on trouve en magasin de robotique. Ceux-ci sont en plastique (donc légers). Après peinture et vieillissement, l'illusion est parfaite. Les chaînes restent bien dans l'esprit de ce qui se serait fait à l'époque. Le montage semble tout à fait fonctionnel et solide.

20 L'installation radio se fait tant que le fuselage est ouvert. Les planchers viennent camoufler l'ensemble des servos, câbles et tringleries.

21 La forme des stab et dérive est dessinée dans l'esprit chauve-souris. Ils sont construits en tube inox de 3 et 4 mm brasés à l'argent. La technique employée n'est pas une découpe pour moi, elle a déjà été abordée dans les constructions du Frankfort Cinéma, triplan Clément et Nitra3. Cela permet une construction plus légère que le bois et bien plus rigide. Les tubes sont peints en noir puis vieillissement rouille.

22 Poste de conduite en laiton avec les manomètres de pression et bac à charbon.

23 Les diodes scintillantes jaunes donnent l'illusion d'un courant instable. Le câblage est fait en fil émaillé enroulé. Les globes d'ampoules sont faits avec des emballages de médicaments

24 Les personnages proviennent du commerce, ce sont des petites poupées de collection en porcelaine au 1/12e d'où le choix de l'échelle de construction de la Vis à Nuage. D'habitude je fais entièrement mes personnages mais à cette échelle, je ne me sentais pas le courage de reproduire aussi bien ces minuscules vêtements et dentelles. Les jambes et bustes en porcelaine des demoiselles sont supprimés pour les alléger, des tiges en carbone sont collées dans les personnages et s'enfoncent solidement dans le plancher. La scène est composée d'un machiniste, d'une gouvernante et de 3 passagers qui dégustent thé et absinthe.

25 Entoilage des gouvernes: afin de garder visible la structure tubulaire, seuls les extrados sont entoilés.

La méthode d'entoilage est une alternative de pose du Diacov. C'est un mixte entre la pose du Diacov et celle d'un tissu polyester type Diatex, Koverall, Ceconite, Polyfiber mais sans l'inconvénient des enduits colle qui sentent très mauvais et qui tâcheraient la toile teintée.

Le Diacov, tout le monde, ou presque, connaît. La base est un tissu polyester, le Diatex 1000 dont la masse est de 49 g/m². Sur ce tissu est rapporté un film de colle thermofusible qui lui pèse 47 g/m². Ce qui donne un produit fini destiné au modélisme, le Diacov, d'une masse de 96 g/m². Sur une structure ouverte, les 9/10ème de la colle ne vont servir à rien, l'idée a donc été de débarrasser le Diacov de son film de colle thermofusible, et de la récupérer en bande pour ne coller que sur les parties des bords d'attaque de fuite et nervures. Une fois que l'on a soulevé un coin avec une aiguille, le film de colle s'enlève facilement en tirant dessus. C'est ce qui fait la particularité de cet entoilage par rapport aux autres tissus thermocollants/rétractables (Solartex/Oratex) dont la colle fait partie intégrante du produit.

Le tissu brut est ensuite teinté avec des teintures à bois, mélange 50/50 de gris foncé et d'acajou. Un ourlet est cousu à la machine sur le pourtour. Des trous de 2 mm sont percés avec un fil de cuivre de 1.5 mm enroulé sur un fer à souder.

Des petits œillets en laiton de 2 mm sont sertis sur le pourtour. Ils sont à la base prévus pour les circuits imprimés. N'ayant pas trouvé d'outil d'emboutissage si petit, une pince est bricolée afin de les sertir.

Dans le film de colle thermofusible récupéré, je découpe des bandes de 5 à 10 mm de large. Les bandes de colle sont maintenues sur les tubes avec de la colle vinylique. Le collage du tissu se fait ensuite tout simplement au fer comme on le fait avec le Diacov. Outre l'allègement et la facilité de teinter un tissu brut, l'autre avantage c'est que l'on n'a plus de film de colle brillant qui se verrait sur les faces ouvertes.

26 Des bandes de 5 à 10 mm de large sont découpées au scalpel dans le film de colle thermofusible récupéré du Diacov. Les bandes sont maintenues sur les tubes avec de la colle vinylique.

27 Le coupon est collé au fer. Le lamage du bord d'attaque est effectué. Une cordelette de coton tressé de 1mm est tendue en passant dans les œillets pour former le bord de fuite. Puis couture de la toile sur les tubes de nervure avec du coton tressé de 0.5 mm.

28 Tension du tissu au fer, les bords de fuite se cintrent joliment. Avec cette teinte on obtient un look chauve-souris. Un jonc de fibre de verre noir de 6 mm relie les 2 volets de stab sur toute leur envergure en passant pour l'axe des pignons.